



A la ligne

Feuillets d'usine de Joseph Ponthus
par Michel Cloup Duo et Pascal Bouaziz

À *la ligne* est le premier roman de Joseph Ponthus. C'est l'histoire d'un ouvrier intérimaire qui embauche dans les conserveries de poissons et les abattoirs après un déménagement en Bretagne. Jour après jour, il inventorie avec une infinie précision les gestes du travail à la ligne, le bruit, la fatigue, les rêves. Par la magie d'une écriture tour à tour distanciée, coléreuse, drôle, fraternelle, la vie ouvrière devient une odyssee où Ulysse combat des carcasses de bœufs et des tonnes de bulots comme autant de cyclopes.

Publié aux éditions de La Table Ronde, *A la ligne* a obtenu à ce jour le Grand Prix RTL/Lire 2019, le Prix Régine Deforges 2019, le Prix Jean Amila-Meckert 2019, le Prix du Premier roman des lecteurs de la Ville de Paris 2019.

L'adaptation scénique de ce livre, écrit sans ponctuation, telle une longue litanie, a été précisément une recherche orale de cette humanité à travers la mélodie, au delà d'un rythme, souvent mécanique, imposé par le travail à la chaîne et la tentative de s'en échapper. À mi-chemin entre lecture et chanson, la musique orchestrant ce combat « humain contre homme-machine » sera naturellement Rock (au sens le plus large) ainsi qu'électronique.

Michel Cloup > Voix, guitares
Pascal Bouaziz > Voix, guitares
Julien Rufié > Batterie, électronique

Une coproduction La Station Service, la Carène, Hydrophone et Stereolux

Contact diffusion > Benoit GAUCHER
ben@lastationservice.org | 06 46 34 20 78

www.lastationservice.org

Michel Cloup

Le chanteur et guitariste Michel Cloup a fondé un des groupes cultes du rock français (Diabologum et son mythique #3 récemment réédité), puis rebondit de belle manière (Experience au début des années 2000, Binary Audio Misfits ensuite), avant de se lancer sous son propre nom en repartant de zéro. Trois albums de Michel Cloup Duo le réinstallent alors durablement dans le paysage musical français, largement salués par la presse, et joués lors de plus de 150 concerts avec Patrice Cartier puis Julien Rufié derrière des fûts puissants et dynamiques.

" Michel Cloup parle du monde dans lequel il vit et vers lequel il va. Ce faisant, il parle aussi de nous, bien sûr, et nous ouvrant son coeur, transperce littéralement le nôtre "
Les Inrockuptibles,

Pascal Bouaziz

Avec Mendelson depuis 25 ans, ou plus récemment Bruit Noir, Pascal Bouaziz est devenu une des voix majeures et inspiratrices du rock français. Songwriter hors pair, en une dizaine d'albums-références et tous salués par la meilleure critique, il a su créer un monde de chansons intimes, et sociales, intenses et autobiographiques, violentes, crues, et pourtant littéraires. Mais une littérature loin du maniérisme, loin de la préciosité : Si on le force, il citera Calet, Carver, Hemingway, pour leur goût certain et puissant de l'understatement, Imre Kertész, Thomas Bernhard pour celui de la noirceur décapante et de l'invective, John Kennedy O'Toole pour le cadeau d'une vision grotesque, hilarante, et salvatrice de la société.

Par ailleurs, il a publié, *Passages*, un recueil de haïkus en 2016. Parallèlement, il a pu collaborer au cours des dernières années avec Julien Gosselin (théâtre), Olivier Adam, Olivia Rosenthal, Emmanuelle Richard, (lectures, ateliers et concerts littéraire), Séverine Rième (danse et poésie) pour un hommage à Aimé Césaire...

Julien Rufié

Formation à la batterie et au solfège à l'école de musique de Castanet et à l'école Music'Halle de Toulouse, Julien Rufié a aussi fait un bref passage par le Conservatoire...

Batteur inspiré et inspirant, il va jouer au fil des ans au sein d'un big band de jazz (Tjamide), d'un orchestre de bal et avec différentes formations rock : Despondents, Carré Cube, Bubbles, Abberline et Eryn Non Dae. Il collabore avec Michel Cloup depuis 2015.



Joseph Ponthus

« *L'usine bouleverse mon corps*
Mes certitudes
Ce que je croyais savoir du travail et du repos
De la fatigue
De la joie
De l'humanité »

...



Après des études de Littérature à Reims et de travail social à Nancy, il a exercé plus de dix ans comme éducateur spécialisé en banlieue parisienne où il a notamment dirigé et publié *Nous... La Cité* (Éditions Zones, 2012).

Il chroniquait également, jusqu'en 2015, le quotidien de sa vie "d'éducateur de rue" dans le journal libertaire Article 11.

A la ligne est son unique roman. Joseph Ponthus disparaîtra trop tôt en février 2021.

« Poétique et politique, lyrique et réaliste, le chant remuant de Joseph Ponthus surprend, captive, émeut. »

Télérama

« On n'assiste pas tous les jours à la naissance d'un écrivain. »

France 5 - La Grande Librairie

« [Un] chant épique composé par un cœur à vif dans une langue de poète prolétaire, brute et douce, nue et pure. »

Le Figaro littéraire

« Voilà longtemps qu'on n'avait pas lu, sur la condition ouvrière d'aujourd'hui, plus sensible, percutant, fraternel témoignage. »

Le Canard enchaîné

A la ligne extraits

... ..

Maman

*Je sais que tu as travaillé dur toute ta vie notamment pour me payer l'école que tu as fait énormément de sacrifices pour me permettre d'avoir une bonne éducation ce qui est je crois le cas
Peut-être penses-tu que c'est du gâchis d'en arriver là à l'usine
Franchement je ne crois pas bien au contraire
Ce que tu ne sais sans doute pas c'est que c'est grâce à ces études que je tiens le coup et que j'écris
Sois-en remerciée du fond du cœur
Alors pour le reste on a traversé des périodes bien plus difficiles on a toujours tenu vaillamment on est parfois tombés de haut mais nous nous sommes toujours relevés
Ce n'est qu'une étape
Elle est là
Il faut la vivre avec détermination et courage
Et je préfère que tu saches mon quotidien plutôt que tu sois dans l'imagination de la douleur*

....

*A l'agence d'intérim on me demande quand je peux commencer.
Je sors ma vanne habituelle littéraire et convenue
"Eh bien demain dès l'aube à l'heure où blanchit la campagne"
Pris au mot j'embauche le lendemain à six heures du matin.*

...

*L'usine serait ma Méditerranée sur laquelle je trace les routes périlleuses de mon Odyssée
Les crevettes mes sirènes
Les bulots mes cyclopes
La panne du tapis une simple tempête de plus
Il faut que la production continue
Rêvant d'Ithaque
Nonobstant la merde*

...

À l'abattoir

J'y vais comme on irait

À l'abattoir

C'est peut-être l'aboutissement le paradigme le résumé le symbole et même bien plus que ça de ce que peut être

L'industrie agroalimentaire

Pourtant

Je ne fais que nettoyer de nuit un atelier de découpe de porc

Découpeurs qui j'imagine interviennent après que les tueurs ont fait leur œuvre

Les poissons et bulots les plats cuisinés et tout le reste d'autrefois me semblent aujourd'hui inoffensifs gentillets doucereux

...

J'écris comme je pense sur ma ligne de production divaguant dans mes pensées seul déterminé

J'écris comme je travaille

À la chaîne

À la ligne

*Phrases courtes, jeux de mots, **humour décalé**, images choc, argot mélangé de références littéraires et musicales, On est très vite chipé...*

“ Ah Dieu ! que la guerre est jolie ”

Qu'il écrivait le Guillaume

Du fond de sa tranchée

Nettoyeur de tranchée

Nettoyeur d'abattoir

C'est presque tout pareil

Je me fais l'effet d'être à la guerre

Les lambeaux les morceaux l'équipement qu'il faut avoir le sang

Le sang le sang le sang

Là j'approche

Je ne suis plus au porc mais au bœuf

et presque en première ligne

Ou pire

Au cœur des lignes ennemies

....